49e Année - N° 3519 Le N° 0.25 c. PARAIT LE SAMEDI 10 Avril 1937

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 13 francs.
Autres départements ..... 15 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
Téléphone 1.48. R. C. Sisteron 117. C.-C. P. Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN. — Directeur : M.-P. ASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), *et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 2,15
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite de gré à gré.

Classes moyennes ou le sens des mots

De tous côtés, on s'intéresse maintenant aux Classes moyennes. A droite, à gauche, partout.

Mais pourquoi cette impression de décor, pourquoi nul ne prend-il au sérieux ces discours, ces articles, ces calicots ?...

N'est-ce pas simplement parce que chacun parle d'une chose qu'il n'a pas pleinement comprise ? D'une chose qui est étrangère à sa propre vie ?

Celui-ci pense aux petits industriels, celui-là aux détaillants, sans trop les connaître. M. Jean Piot, dans l'*Œuvre*, cherche une définition.

Comme tout cela est pauvre !

Comment peuvent-ils n'avoir pas vu — ceux-là qui si souvent parlent au nom de la France que les Classes moyennes... c'est la France.

Elles naissent au cœur même des Classes ouvrières et paysannes. Le contremaître, l'ouvrier spécialisé, le cultivateur qui acquiert son premier lopin de terre, c'est déjà la classe moyenne.

A l'analyse elles réflètent la responsabilité, le risque, l'épargne, la science, l'art, la technicité.

Elles constituent la charpente même de la nation.

Intellectuellement, elles sont le réservoir des élites.

Sur le plan économique, elles ont créé le réseau le plus riche qui soit de particularisme, d'initiative, de qualité, de goût quant aux transformations et aux cultures — et en somme un réseau très cohérent de distribution, équilibré dans sa structure, seulement déséquilibré passagèrement dans sa comptabilité.

Existe-t-il une nation mieux pourvue de cadres que la France ? N'est-ce pas là le signe même de la maturité de notre pays ?

Plus de docilité serait obtenue d'une nation moins évoluée, certes ! A cette nation, il faut des chefs plus grands.

Et n'est-ce pas pour cela que les petits chefs trépignent lorsqu'ils veulent agir, comme c'est le cas actuel, n'est-ce pas pour cela que les autres nations attendent encore nos solutions qui seront celles du progrès et non les palliatifs arbitraires et les contraintes provisoires.

Mais ceci oblige d'abord que soient retirées les œillères : conformisme, passivité, formules toutes faites.

Lorsque chacun aura bien compris que la richesse d'un pays laborieux et sage ne peut pas se traduire par une misère généralisée, chacun réfléchira sur les causes de cette misère. Et les premiers effets de cette ruine étant un déséquilibre comptable, pourquoi ne pas chercher à ce simple problème comptable une solution comptable ?

Car si les revenus d'une nation alimentent normalement toutes les sources et non quelques sources seulement de la circulation, il n'y aura pas de comptabilités déficitaires hors celles qui seront mal gérées. Au contraire si un secteur privilégié pompe un contingent de revenus trop considérable, il est normal que consécutivement les sources de circulation arrivent rapidement à se tarir.

Il est peut-être bon de placer le problème sur son vrai terrain au moment où le drapeau « Classes moyennes » flotte d'un air flamboyant.

Qu'il ne serve pas une fois de plus à opposer des intérêts qui semblent s'opposer alors qu'ils se conjuguent : car il n'y a pas de parties prenantes et de parties payantes dans les Classes moyennes. Il y a des échanges de marchandises et de services. Et la marge comptable bénéficiaire des échanges constituent l'élément rénumérateur de ces opérations.

Si la marge disparait, l'équilibre est rompu, l'économie est coincée.

Il n'y a pas antagonisme, mais solidarité.

Attention donc au sens des mots et gare aux manœuvres. Se laisser diviser en ce moment c'est s'affaiblir encore. Nous croyons-nous assez forts pour ne pas appréhender cela ?

LEFAURICHON,
Président du Comité d'Organisation des Etats Généraux des Classes moyennes.

(*Le Front Economique*)

Croix-Rouge Française

JOURNEE NATIONALE
DU 25 AVRIL

Le 25 avril prochain, sera la Journée Nationale de la Croix-Rouge Française. Dans toute la France, des enfants et des jeunes filles vous en offriront les insignes ; ne les refusez pas, que personne ne les refuse, que tout homme en pare sa boutonnière, que toute femme son corsage. Car c'est l'offrande à la blessure, à la maladie, à la douleur au sacrifice.

Elle n'est pas qu'une œuvre de guerre. Elle n'apparait pas que dans les calamités publiques. Elle s'est orientée dans la paix vers les œuvres sociales, sanatorium de tuberculeux, dispensaires d'hygiène sociale, infirmières visiteuses ardentes à découvrir les maux et les misères cachés, protection maternelle et infantile. Colonies de vacances et préventoriums pour la jeunesse, centres d'assistance médicale, hygiène rurale, aide aux mal-lotis et aux chomeurs, son activité est inlassable. Partout elle poursuit la maladie, l'usure, la douleur.

Comment déployer tant de zèle efficace sans être aidé par tous ? La Croix-Rouge a besoin de tous à son tour. Que les petites oboles du 25 avril soient innombrables et lui permettent d'augmenter encore son action ! Que cette croisade pour combattre ou atténuer les maux de l'humanité provoque à travers toute la France un grand élan généreux.

***

Le comité de la Croix-Rouge de Sisteron nous communique :

Le comité international à Genève, vient de recevoir une somme de cent mille francs (100.000) suisses, produit d'une collecte faite par le comité d'aide de la Croix-Rouge Espagnole.

Ce don arrive fort à propos au moment ou le comité international de la Croix-Rouge développant encore son action de secours se voit obligé d'augmenter le nombre de ses délégués et ses envois de matériel sanitaire en Espagne.

Les donateurs ont spécifié qu'ils laissaient le comité international de la Croix-Rouge, libre d'employer la somme mise à sa disposition de la façon qu'il jugeait la meilleure, selon ses principes traditionnels d'impartialité en faveur des victimes de la guerre de l'un et l'autre parti.

Le mouton dans l'alimentation française

L'élevage du mouton occupe, dans l'économie agricole française une certaine place puisqu'il rapporte annuellement aux éleveurs une moyenne d'environ 2 milliards de francs, dans lesquels la viande entre pour 90 p. cent. Mais le cheptel ovin français qui comptait 35 millions de têtes au milieu du siècle dernier, ne dépasse guère aujourd,hui le quart de cet effectif. Il existait encore, avant la guerre, 16 millions de têtes, mais au lendemain des hostilités, ce total était ramené à 9 millions. A l'heure actuelle, le troupeau se compose de 9.570.000 têtes. Le recrutement de plus en plus difficile des bergers, le défrichement de terres incultes les nouvelles méthodes d'assolement, l'extension du réseau routier et le développement considérable de la circulation qui entrave les mouvements du troupeau, tout autant que le morcellement toujours plus accentué des terres, sont responsables de cette cadence qui n'est d'ailleurs, pas sans remèdes.

Aujourd'hui, le troupeau français ne suffit plus à assurer les besoins de la consommation intérieure. On évalue à 10.700.000 têtes le montant des importations, sans parler des achats de laine nécessaires aux industries textiles françaises, la production indigène atteignant tout au plus 20.000 tonnes par an, soit 10 p. cent environ des besoins.

La consommation de la viande, en général, n'a cessé de croitre depuis la guerre; de 1927 à 1934, les abatages totaux de viande ont augmenté de 16 p. cent mais tandis que la consommation de viande de bœuf s'est accrue de 12 p. cent au cours de cette période, la consommation de mouton a baissé de 16 p. cent actuellement, elle s'élève par tête d'habitant, et par an à environ 3 kilos, sur une consommation de viande de toutes catégories de 35 à 42 kilos, suivant la statistique. Cette consommation de viande de mouton est assurément très supérieure aux chiffres enregistrés en Allemagne et en Belgique, mais elle demeure bien au dessous des moyennes obtenues aux Etats-Unis, en Grande Bretagne et en Australie.

Comment se fait-il que le mouton tienne une place si restreinte dans l'alimentation nationale? Sans doute à cause de son prix de revient plus élevé que celui du bœuf.

L'étude des budgets de famille conduits à cette constatation que même en période de crise, la dépense consacrée à la nourriture est relativement la plus stable, et qu'il en est ainsi de la consommation de revenus s'élèvent ou s'abaissent. Si donc on veut voir augmenter la demande d'une denrée, c'est sur le prix de celle-ci qu'il faut agir, non pas par voie de taxation autoritaire, méthode anti-économique, mais par des améliorations constantes dans les méthodes d'élevage, de façon à obtenir à la fois une production accrue et de qualité supérieure, susceptible de reconquérir le consommateur français qui semble avoir à l'encontre de la viande de mouton, un préjugé défavorable. S'il était possible d'en accroître ainsi la consommation, le troupeau ovin d'autrefois ne tarderait pas à se reconstituer. Un gros effort est fait, en ce sens, par l'Union Ovine de France qui groupe les principaux éleveurs, s'attache à améliorer les conditions de l'économie ovine, organise des centres d'apprentissage du berger, et cherche à surmonter les obstacles qui s'opposent à l'élevage du mouton.

Conte du Sisteron-Journal

Intimité

Et je vais, me laissant charmer
Dans l'extase de vivre en Elle...
Jacques Madeleine.

— Veux-tu que nous sortions ? avait-il demandé.

C'était un dimanche d'hiver, tout gris et humide, qui suspendait des gouttes aux feuilles des arbres du jardin, à celles des platanes de la route, aux brins d'herbe des prés, partout.

Il avait posé la question d'un ton peu décidé. Et il était là debout, taille moyenne, cheveux châtains et fluides, yeux d'un gris vert où passait comme une caresse.

Elle était assise, penchée sur un ouvrage tout en légèretés et en transparences et, s'arrêtant de broder, elle avait répondu en redressant le buste :

— Oh ! par ce temps, il n'y a que le cinéma...

Et, après une seconde :

— On est si bien ici !

Il avait souri, se gardant d'insister, il avait pris sur un meuble un carton, du papier et un crayon et, assis à l'autre extrémité de la pièce, il s'était mis à esquisser, le sous-main sur les genoux. La brodeuse avait tourné légèrement la tête pour lui dire :

— Tu dessines ? Mets-toi donc à la table. Ce sera plus commode.

Et lui, prenant comiquement l'accent anglais :

— Nô...

Elle s'était remise à l'ouvrage ,ses ondulations châtain clair vers ses fanfreluches. Elle interrogeait :

— Que fais tu de beau ?

— Oh ! de beau !... D'abord ça n'est pas beau. Tu verras, quand j'aurai terminé.

— Pourtant tu t'y entends, à ces choses !

— Oui. Mais le sujet que j'ai choisi est abominable.

— Je peux voir ?

— Non, non ! avait-il dit précipitamment. Tout à l'heure.

Dans le silence, on n'entendait par moments qu'une auto qui filait, rapide devant la maison, sur la chaussée.

Il avait constaté en dessinant :

— Elle est jolie, la teinte de ta... ton... ta babiole, enfin. Une sorte de vert fané qui confine au jaune. J'ai vu un tissu pareil à la dernière exposition de Gap... C'est pour moi?

Et elle, en se frappant coquettement la poitrine :

— Nô... c'est pour moi.

— On peut voir ?

— Non, non ! tout à l'heure.

— Taquine, va !

Et s'étant levé, il avait mis son dessin derrière son dos, s'était approché de sa compagne sur la pointe des pieds. Mais un léger craquement de sa chaussure l'avait trahi.

Alors, elle, en se retournant :

— Montre un peu !

Il l'avait regardée en riant, la feuille toujours cachée.

Elle s'entêtait :

— Fais voir ça !

Doucement il avait montré le papier.... à l'envers.

— Méchant !

Et lui, riant tout à fait:

— Tiens, regarde.

— Mon profil! Oh! qu'il est bien! C'était çà, le sujet abominable?... C'est gentil... Mais comment as-tu fait? Tu étais derrière moi!

— De mémoire.

Elle lui avait pris le bras qui tenait le croquis et, câline, avait posé sa joue rose sur la manche sombre. Elle avait levé son joli visage vers lui, avec un tendre regard, en tendant les lèvres.

Et il n'avait eu qu'à se pencher.

G. GEMINARD

MELIE — MET L'EAU

Le chou - frisé

L'autre matin ma ménagère
S'en fut faire des provisions,
Désirant plantes potagères
Et légumes à profusion.

Elle prit navets et carottes,
Des salades, au tendre cœur
Et d'asperges toute une botte,
Mais elle oubliait le chou-fleur.

Vers un crucifère elle mande
Sa main, alors, d'un geste aisé :
« Pas celui-là, dit la marchande,
« N'y touchez pas il est frisé —

. . . . . .

Contribuable qu'on épile
Sur les deux côtés, face et pile,
Ton sort va changer, sois tranquille,
C'est Léon qui l'a proclamé...
Maintenant tu seras... blumé !

. . . . . .

On croyait dur comme le fer
Qu'à terre il l'enverrait... « Peter ».
Notre espoir, hélas, met les canes.
Car voilà Decico qui... Kane.

. . . . . .

Voilà *Paris-Soir* qui se fait
Des éditions sans cesse accrues
En se payant en pleine rue,
Pour 500 francs votre portrait.

Et d'après ce qu'on nous raconte,
Employant un autre moyen,
Sisteron-Journal ouvre un compte
A tous ceux qui liront les siens.

Ne va pas avec trop de hate
Fuir ta compagne. Ce mois ci
On ne doit pas, sache ceci,
Quitter un fil... même à la patte.

Elle est jolie, elle est caline,
Et du sex'appeal! la matine!
Pourquoi faut-il que sa poitrine
S'écroule en un flasque dessein!

Moralité

On n'est trahi que par les... seins.

V'la le Printemps, l'Hiver expire.
Mais une bande d'entêtés
Encor s'offre nos tirelires...
« Leurres d'Eté»

. . . . . .

La conférence du sucre, mais c'est
Chez nous que se trouvait sa place
Car depuis 10 mois, bien tassés,
Nous pataugeons dans la... mélasse.
Nous sommes sommés sans douceur
(Notre amertume s'en agrave)
De « sucrer » un tas de farceurs...
On nous prend pour des... betteraves.

. . . . . .

Pour « humaniser la police »
On mâtera les rebellions
Avec matraques en... réglisse.
Désormais les distributions
De « pains » seront de... pains d'épices.
Même on fera le sacrifice
De faire accorder les... violons.

André TERRAT.

© VILLE DE SISTERON

BOUFIGO (1)

(suite)

RESUME: *Un couple assez énigmatique arrive à Sisteron. Sa présence intrigue — qui sont ces étrangers ? — Que signifie leur curiosité ? — Ne s'agit-il pas de gens suspects ? C'est ce qui, peut-être sera révélé, non sans beaucoup d'étranges situations....*

***

Li disien : Boufigo
Eù respondié : Manjo figo.

***

— Madame et Monsieur, ne font pas honneur au menu : dit la servante au couple marseillais.

— On a l'estomac bouclé par l'heure passée, répondit Aurélie.

— Il faut aller un peu en montagne, ça creuse l'appetit.

— En fait de montagne, nous allons revoir celle de la Bonne Mère.

— Comment vous partez déjà !

— Tant se pourrait, par le train de ce soir, le rapide !...

— Vous avez peut-être reçu de mauvaises nouvelles ?

— Que nenni, rien que des bonjours sur des cartes, jamais on ne nous écrit, tant que rien n'arrive d'attristant.

— Alors ?

— Eh ben ! alors, on se fatigue de la montagne et on se languit du bastidon.

Ils touchèrent à peine au plat de résistance, mordirent une pêche, trempèrent un biscuit dans deux doigts de vin pur, et attendirent ne conversant qu'à mots brefs à peine audibles.

— Aïe ! soupirait Aurélie, la première chose en arrivant sera d'escagasser ta radio de peste. Je te la pilerai comme ail dans le mortier de l'aioli.

Lui, se contentait de tapoter avec son couteau pour tenter un dérivatif.

Les Mexicains et leurs invités quittèrent leur coin plus gais que durant le repas. Le garagiste s'excusa de ne pouvoir demeurer. Pépita décida de retourner seule chez Manon à La Baume et monta dans sa chambre. Pedro et le policier se dirigèrent vers le Casino, pensant y rencontrer quelqu'un pour les accompagner à la Citadelle.

Tous, avant de se séparer saluèrent fort aimablement les vacanciers de Marseille. Cette politesse les abasourdit et brisa leur mutisme anxieux.

— Tout s'arrange, risqua le mari, sans conviction. Je me serai encore trompé.

— Veux-tu que je te dise, gros fada, ca tourne plus obscur que le cachot du Château-d'If. Je finis par penser que nous avons tort tous les deux.

— C'est bien un commis en vins, toutes ces bouteilles alignées suffisent à le prouver.

— Jamais, moi, je ne l'ai pris pour un de la police.

— Pourtant !

— Assez de tes radotages, ta « Tecef » t'encoucourde ; Pego de pego ! pour tout et le reste ; demain tu siffleras ton «pastis» à la Cannebière...

Avançant à pas pressés, une lettre à la main, le facteur annonça de son ton familier : « Des nouvelles pour Madame et Monsieur Mathieu Bairol... ».

— Une lettre ? s'exclama la femme, ah ! bonne Mère de la Garde ! Donnez, vite, il y a pour sûr du fâcheux à l'*oustau*. Merci, facteur...

Tremblante, elle passa le pli à son mari.

— Il me semble, répartit Mathieu, l'écriture de Séraphine. Tiens.

— Ma sœur !

Pas celle du prince d'Endoume.

— Bon Dieu ! encore quelque embètement. Vai ! nous n'en manquions pas ces jours.

— Mais lis, lis donc avant de jacasser.

Enervée elle déchira l'enveloppe, soupira, frotta ses yeux et commença :

— Le petit...

— Le petit? il a bientôt trente ans son petit. Elle le croit toujours enfanton au brès.

— Laisse moi lire et ouvre mieux tes oreilles que pour ta radio.

« Le petit a son loisir payés de « quinze jours. On a décidé une sur« prise pour vous qui sera pour de« main soir. Nous seron à Sisteron « que vous dite si bien pour le sou« per avec vous. A demain donc, « dissate. Le restant de la famille se « tient comme la Porte d'Aix, mais « on peut pas tous y allé. Aier on a « été aux Aygalades voir les Bancatti « qui dans queque jour y viendront « tous aussi à Sisteron. on leur zy « a dit que vous fesez de la monta« gne, et que tout le monde là-haut « y ait bien brave, qu'il coule la Du« rance dans la ville avec des rochers « comme ceux de Veyre et des Gou« des et comme le père Bancatti est « tout le temps à la pêche, il pesque« ra du lever à la lune, le fils s'en « ira promené sus la montagne avé « Mathieu et son copain d'atelier « Adolphe Bancalli. Moi je resterai « avé Aurélie, à cause de ma jambe « qu'on m'a dit que l'air des Alpes y « ferait bon remède. Mai les Bran« catti y sont cinq et le père et l'ainé « ont le loisir aussi payer, ca leur « fait dans les cent francs; c'est pas « mal, mais pour cinq qui sont, on « a carculé que nous y trouveron « un endroit pour se logé, y feron « leur manger et ca leur viendra « mieux à compte. La voisine en a « un gros troisième à baptiser, mais « comme son homme est au chomeur, « ca leur fait quan même dans les « quarante six francs chaque matin « à manger les bras croisés et à fai« re des enfans sans souci. A Mar« seille, tou le monde y dit que ça « ne vaut plus la peine de travaillé « et que lén viendra pour tous moyen « de vivre sans empoule à la main. « Le Zéphirin de la Baragne ne veut « plus se marié, il est toujours au « chomeur, il touche ses quinze frs. « pour pain quotidien, bourre sa pi« pe et va tout le jour flané à son « cabanon, au Plan de Cuques. Il dit « qu'avé une fame ça le changerait « de cette existence trenquille et qu'il « n'a pas à se pleindre. Je vous en « dire plus long, on aura le temps à « Sisteron, si vous n'y êtes pas, puis« que vous écrivés que vous faites « des grandes excursions, ne vous « dérangés pas. Mais si vous y êtes « vous viendré nous attandre à la « gare au train qui fait vers 2 heures « et demie à Sisteron. On passera « ensemble de bons jours. On espè« re vous trouvé bien gaillard et « contents, car vous nous dite que « tout le monde vous connai à Sis« teron et qu'ils sont tous braves. « Donc à demain. On vous embras« se déja en attendan. Votre sœur « et belle-sœur qui vous aime :

« ZÉPHIRINE ».

— Demain? mais c'est aujourd'hui!

— Comme tu le dis, Aurélie. *Desfai ta mallo, ma bello, Lou diablé a pas fini dé nous embarna.* Et zou! Zéphirine ; et zou! Bancatti ! e zou ! aqueli d'Aubagne ! de Gémenos, de Montredon, de la Pomme, de la Blancarde, de San-Genies, e zou, tout Marsiho ! de quoi remplir Sisteron et les alentours.

— Pamen, sois raisonnable, Mathieu, nous ne pouvons pas faire une crasse à Zéphirine, rappelle-toi ce que tu lui dois.

— Je ne lui ai jamais rien demandé.

— D'accord, mais elle t'a soigné comme une véritable sœur, comme un ange, quand tu as eu la colique des « favouilles » de mauvaise mer.

— Et bien, restons.

— Sûr que nous restons, tu iras sur la montagne du Mollard avec ton neveu et le fils des Bancatti. Comme çà, tu ne quitteras pas Sisteron sans avoir fait une ascension. La Dame du Mexique, d'après ce que j'ai compris à leur conversation, sont bien allés au Mont-Blanc avec le patron du garage ; tu peux bien t'offrir le Mollard. Tu sais, des mètres de plus, des mètres de moins, les montagnes sont les mêmes partout.

Vite retenons deux chambres pour Zéphirine, pourvu qu'il en reste à l'hôtel. Me semble que ceux des loisirs payés ont droit à une réduction. Tu la demanderas à M. l'hôtelier.

— Ah ! non par exemple. Comment ne rien faire et être payé, et de plus être nourri presque gratis aux dépens de qui ne cesse de travailler, y penses-tu ?

— Anen, comme te plaira; je te donne raison...

Ils perdirent l'après-midi dans l'attente du train de 2 heures et demie sous la vérandah du café face à la gare.

Emile ROUX-PARASSAC.

(à suivre)

(1) Voir *Sisteron-Journal*, des 23 et 30 Janvier et 6, 13, 20 Février 6, 13, 20, 27 Mars et 3 Avril.

M. Jean ZAY condamne la violence

M. Jean Zay, ministre de l'Education Nationale, a prononcé dans le département de la Loire, un discours dans lequel il s'est élevé contre les conceptions totalitaires, dans l'enseignement, contre la contrainte et contre la violence. Il a dit notamment:

« Tout monopole relèverait d'une « conception totalitaire de l'Etat dont « je suis particulièrement éloigné « Notre école publique ne peut et « ne doit s'imposer que par la li« berté et dans la liberté, jamais par « la contrainte. Nous savons trop « qu'au cours de l'Histoire, ce n'est « pas par la violence qu'à jamais « triomphé l'esprit.

Chronique Locale et Regionale

SISTERON

FETE DE LA BAUME

Comme les années précédentes, le Faubourg a nommé son comité, dont la présidence a été donnée à M. Bontoux, au cœur toujours que plus jovial, il est accompagné d'éléments de la première jeunesse.

Voici la composition du Bureau : Président : Bontoux Joseph ; Trésorier : Emile Bonnet ; Secrétaire : Meyssonnier Fernand ; Commissaires : Aubert Jeannot; Jean Allègre ; Olibeau Marcel ; Don Germain ; Meysonnier Maurice.

Sitôt après la réunion le comité s'est empressé auprès de charmantes demoiselles qui ont accepté de faire la quête. Nos gracieuses déléguées se présenteront à la population de la ville et du Faubourg pour recueillir les dons en espèces et en nature qui permettront de mener à bien notre fête. A tous les donateurs nous adressons nos remerciements anticipés.

Le président : Bontoux Joseph.

Dans les Théâtre de Plein air. — Nous voici au mois d'Avril époque où les directions des théâtres de plein air commencent à faire connaître les programmes de la saison. Pour le moment, on ne connait que celui du Théâtre Antique d'Orange Il est vrai que c'est le plus important. C'est l'opéra qui va y triompher cette année. La direction donnera *Le Roi d'Ys*, et aussi *La Damnation de Faust* qui avait eu grand succès en 1935. On chantera aussi avec les chœurs de Saint-Quentin, *le Déluge* de Saint-Saens. On ne connait pas encore le programme du Théâtre antique de Vaison-la-Romaine où l'an dernier on donna Werther, ni du plein air du Rocher de Pierrelate où fut donnée avec si grand succès *Mireille*. Sans doute d'ici quelques semaines, vers la fin du mois, connaitra-t-on le plogramme des divers théâtres de plein air du Midi.

***

Nous aurions été également heureux d'annoncer le programme des fêtes de la Citadelle comme nous le faisions les années précédentes.

Malgré certains contre temps, nous espèrons que cette année notre municipalité ne nous privera pas de ce plaisir et qu'elle interviendra à temps afin que des représentations aient lieu à la belle saison.

Beau Geste. — A l'occasion du mariage de Mlle Francette Noiray, institutrice à Port-de-Bouc, avec M. Gaston Borel, la somme de 50 frs. au profit de la caisse de l'Amicale des Mutilés, Combattants et Victimes de la guerre de Sisteron a été adressée au Président par Mme Noiray, membre du conseil d'administration de cette association.

Avec nos bien sincères remerciements, nous adressons aux jeunes époux nos meilleurs vœux et souhaits de bonheur.

Cirque Pinder. — Nous mentionnons avec plaisir la venue dans notre ville pour le premier mai prochain du grand Cirque Pinder dont la renommée est mondiale. Nous engageons nos lecteurs à suivre chaque semaine dans *Sisteron-Journal* la publicité concernant les diverses attractions de ce Cirque.

BIENTOT A SISTERON

2e GRAND FESTIVAL

International des Vedettes de la Piste et du Sports

présenté par

PINDER

sur son hippodrome géant et sa scène de 100 m2

permettant d'offrir au public les plus grandes attractions mondiales

et nos plus grands champions cyclistes

Charles PELISSIER
André LEDUCQ
Ferdinand LE DROGO
Pierre MAGNE

dans un véritable match
20 minutes de course
Prime au vainqueur à chaque représentation

30 ATTRACTIONS - 300 PERSONNES
200 ANIMAUX

PINDER Le Champion de la Qualité dans un luxe inégalable de présentation

Syndicat alpin des Patrons confiseurs-patissiers. — Ce Syndicat tenait mardi dernier son assemblée générale au Touring-Hôtel à Sisteron malgrè les difficultés professionnelles et autres, pour ses membres répartis dans les deux départements Hautes et Basses-Alpes, l'assistance était nombreuse. En outre à titre de bonne confraternité et échange de vues sur les graves questions touchant à l'ensemble de la profession et changeant la face du pays, les syndicats voisins y étaient représentaient par: M. Pelat, président du Syndicat de Marseille et la Fédération du Sud-Est, accompagné de M. Dalest: M. Mathieu, président du Syndicat d'Aix; M. Baude, président du Syndicat du Vaucluse et M. Fournier; M. Barry, du Var.

Les présidents Mercier, de Grenoble; Auer, de Nice; Palanque, de Nimes; Foulon de Marseille, empêchés ont adressé leurs excuses.

Présidant la réunion M. Brouchon, président du Syndicat alpin, fit l'exposé du rapport moral, duquel il ressortit l'importance des travaux de cet organisme en 1936 nécessités par les changements de notre plan social. Ce rapport fut adopté à l'unanimité. Il en fut de même pour le rapport financier, avec félicitations pour le trésorier ,qui cependant malgrè sa bonne tenue, comme beaucoup de budgets, n'est pas sans inspirer des inquiètudes pour l'avenir. Parmi les questions d'ordre local, celles se rattachant à l'artisanat et principalement à la création d'une Chambre des métiers dans les Basses-Alpes a retenu particulièrement l'attention. Un projet d'assurances par une importante Compagnie fut également agréé à l'unanimité.

Il fut ensuite procédé au renouvellement du Conseil d'administration comme suit: MM. Forest, président d'honneur; Brouchon, président actif; Bonnet Clovis, vice-président; Borel, secrétaire; Gondre, trésorier; Marin, Baret, Richaud, Bonnet Auguste, Maffren.

A la mémoire des défunts MM. Gibert, Conte et tout récemment, Mme Conte à Digne ; M. Vaux, ex-président du syndicat du Var, juge au Tribunal de commerce de Toulon, une minute de recueillement fut observée et la séance fut levée.

Elle fut suivie d'un repas en commun. Au champagne, le président Brouchon témoigna sa satisfaction et ses remerciements à ses hôtes.

M. Pelat, à son tour remercie de l'accueil confraternel fait aux assistants.

Une visite à la Citadelle termina la journée. Le panorama fut trouvé merveilleux.

Demeure le souvenir de la bonne organisation du banquet qui continue, avec de tels connaisseurs, la bonne réputation de l'hôtellerie sisteronnaise.

Puisse à l'avenir en être ainsi pour tout ce qui est Sisteronnais.

Syndicats Agricoles. — Mixtes ou Ouvriers en vue de la modification du règlement d'administration publique du 26 septembre 1936 sur l'application en agriculture de la loi instituant un congé annuel payé. — Conformément à l'article 2 de la loi du 20 juin 1936, relative à l'application aux ouvriers et employés des professions agricoles des articles 54 frs, 54 g, 54 h., et 54 du Livre II du Code du Travail, concernant les congés annuels payés, les syndicats agricoles mixtes ou ouvriers sont avisés qu'un règlement d'administration publique est en préparation en vue de modifier le règlement d'administration publique du 26 Septembre 1936, relatif aux congés annuels payés dans l'agriculture.

Les syndicats agricoles mixtes ou ouvriers interressés sont invités à à présenter dans le délai d'un mois les observations éventuelles sur l'addendum suivant au paragraphe 2 de l'article 2 du règlement d'administration publique du 26 Septembre 1936.

Ajouter in fine « les journées de grève, lorsqu'il n'a pas été dans la commune intention des parties de rompre le contrat de travail».

Avis de Concours. — Un concours pour un emploi de Rédacteur stagiaire à la Préfecture et dans les Sous-préfectures du département de Vaucluse, exclusivement réservé aux candidats du sexe masculin, est ouvert à Avignon, le 10 mai 1937. Les demandes d'inscription devront être adressées à M. le préfet du Vaucluse (cabinet du Préfet), avant le 15 avril 1937. Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au cabinet du Préfet du Vaucluse à Avignon.

Conférence. — La période comprise entre deux élections serait d'un calme plat au point de vue politique si de temps à autre un conférencier ne venait ranimer le zèle des membres du parti qu'il représente. Mardi dernier avait lieu au Casino une conférence faite par le citoyen Cabannes délégué du parti socialiste devant un auditoire assez nombreux mais qui n'était cependant pas celui des grandes réunions électorales dont nous sommes encore assez éloignés si nous faisons allusions aux élections législatives.

Le citoyen Cabannes se tint loin des discoureurs qui ne jurent que par leur parti et leurs principes, il sut intéresser son auditoire en expliquant les réformes accomplies par le front populaire depuis son avènement au pouvoir. La situation financière actuelle fut examinée par le conférencier qui termina sa causerie sans ordre du jour mais au milieu d'applaudissements longement prodigués par tous les auditeurs.

© VILLE DE SISTERON

Chiens. — Les propriétaires de chiens sont invités à retirer au Secrétariat de la Mairie, avant le 30 Avril, les médailles de contrôle pour l'année 1937 qui leur seront délivrées sans frais. Il est rappelé que ces plaquettes doivent être fixées d'une façon très apparente aux colliers des chiens.

Pharmacie de Garde. — Demain dimanche pharmacie Bœuf, rue Droite.

Don. — A l'occasion du mariage de sa fille Francette, avec M. Gaston Borel de Port-de-Bouc, Mme Noiray, Directrice honoraire, a adressé la somme de 25 fr. à la directrice de l'Ecole maternelle pour achat de jouets. Au nom des enfants et du personnel de l'Ecole Maternelle, vifs remerciements à Mme Noiray et meilleurs souhaits de bonheur aux jeunes époux.

Service géographique de l'Armée — Il est porté à la connaissance du public que le Service géographique de l'Armée vient de publier la feuille suivante : 20.000 levés réguliers en couleurs, Moustiers-Sainte-Marie, No 8 d'après les levés effectués en 1935 au prix de 7 francs la feuille.

Pouponniére. — La pouponnière accepte en garde tous les enfants du moment ou ils commencent à marcher jusqu'à l'âge de rentrer à l'école maternelle.

Allocations Familiales. — Par arrêté en date du 24 mars 1937, la caisse mutuelle agricole d'allocations familiales des Alpes et Provence, 15 rue Edmond-Rostand, à Marseille, est agréée pour assurer le service des allocations familiales prévues par la loi du 11 mars 1932 dans les départements des Alpes-Maritimes, des Basses-Alpes, des Hautes-Alpes, des Bouches-du-Rhône, de la Corse, de l'Hérault, du Var et les cantons d'Aigues-Mortes, Saint-Gilles, Baucaire, du département du Gard et pour les professions agricoles telles qu'elles sont définies par le décret-loi du 30 octobre 1935.

***

Le Ministre du Travail fait connaître qu'un décret du 8 mars 1937 rend la loi du 11 mars 1932 sur les allocations familiales applicable à dater du 1er Avril 1937 aux professions relevant du No 7.32 (sociétés de bienfaisance, de secours) de la nomenclature des industries et professions de la Statistique générale de la France approuvée par le décret du 9 avril 1936 et publiée au Journal Officiel du 7 mai suivant.

Les employeurs ressortissant à cette catégorie professionnelle devront donc s'affilier à une caisse de compensation agréée dans le département où se trouvent situés leurs établissements. Ces employeurs seront, en effet, responsables vis-à-vis de leur personnel du service des allocations familiales, à partir de la date où la loi est applicable à leur profession.

En outre des sanctions prévues par la loi ils s'exposeraient, en ne satisfaisant pas à l'obligation légale, à des actions en dommages intêtéts de la part des chefs de famille qu'ils emploient, dommages qui ne sauraient être inférieurs au montant des allocations dont ces chefs de famille auraient été frustrés.

Mais il y a tout lieu de penser que le cas ne se produira pas et que les employeurs rempliront scrupuleusement les obligations que la loi leur impose.

ETAT-CIVIL

du 2 au 9 Avril 1937.

PUBLICATION DE MARIAGES

Arthur, Maurice Fortuné Blanc, brigadier-chef de la Cie d'ouvriers d'artillerie Coloniale, domicilié à Sisteron et résidant à Alep (Syrie) et Marie Louise Schmit, couturière, domiciliée 91 Faubourg St-Martin à Paris.

DÉCÉS

Victorine Apollonie Moullet, épouse Martel, 64 ans, Hôpital. Joseph Henri Gilibert, 77 ans, Hôpital.

NAISSANCES

MARIAGES

Néant.

Etude de Me Guillaume BUES
notaire à Sisteron

Licitation

par

Adjudication Volontaire

Le DIMANCHE 9 MAI 1936, à Quatorze heures, dans la salle de la Mairie de VALERNES, il sera procédé par le ministère de Me BUES, notaire à Sisteron à la Licitation par adjudication volontaire des biens ci-après désignés, provenant de la communauté légale de biens ayant existé entre Monsieur Jean Clair RICHAUD, en son vivant propriétaire-agriculteur, demeurant à Valernes et Madame Marie Joséphine BERNARD, son épouse, dissoute par le décès dudit Monsieur RICHAUD, survenu à Valernes le 22 Décembre 1928.

Lesdits biens, indivis entre : Madame BERNARD veuve RICHAUD, Madame Célina Félicie RICHAUD, épouse de Monsieur Gabriel Victor COURBON, demeurant à Valernes et Madame Marie Magdeleine Victorine RICHAUD épouse de Monsieur César BERTRAND, demeurant à Los-Angelès (Etats-Unis d'Amérique).

LOT UNIQUE

UN PETIT Domaine Rural

dénommé «LA CHATTE», sis sur le territoire de la commune de Valernes, quartier du Plan, comprenant : bâtiments d'habitation et d'exploitation, sol, cour, jardin, vigne, prés et labours arrosables, paraissant cadastrés sous les numéros : 193 194, 195, 196, 197, 211 p de la section D, pour une contenance totale de 3 hectares, 86 ares, 80 centiares, avec et y compris tous immeubles par destination désignés au cahier des charges.

Mise à Prix 10.000 fr.

Entrée en jouissance au 24 Août 1937.

Pour tous renseignements, s'adresser à Me BUES, notaire à Sisteron, dépositaire du cahier des charges.

Signé: BUES, notaire.

à vendre

UN TRICYCLE A MANIVELLE état de neuf, pouvant servir pour mutilé ou malade.

S'adresser à M. Imbert, sculpteur à la Pousterle, Sisteron.

A vendre

UNE VOITURE B 14 G. CITROEN bon état. Cause double emploi.

S'adresser au bureau du Journal.

Les billets de la loterie de bienfaisance de Monaco

Prix 2 francs. — Tirage le 30 Avril 1937 et de la

tombola de la presse quotidienne de Marseille

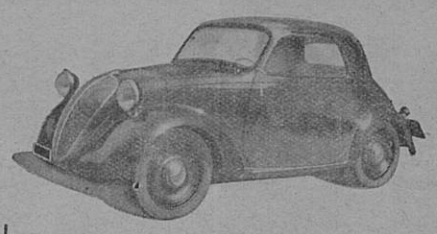
Prix 2 fr. — Tirage le 30 Avril 1937

sont en vente à

L'Imprimerie - Librairie
PASCAL - LIEUTIER — Sisteron

Lectures pour tous

Avec ses douze articles d'actualité immédiate, ses cinq pages d'échos, sa nouvelle sur la guerre d'Espagne, son dramatique récit signé P. Bouchardon, son prodigieux roman *La Toile d'Araignée*, ses aperçus sur l'Exposition, sa pièce de théâtre, ses interviews d'auteurs, d'artistes, de sportifs, la revue *Les Lectures pour tous* (Avril 1937) est indiscutablement la plus vivante, la plus variée, la plus copieuse de l'heure présente.....



A PARTIR DE

11.900 fr.

C'est le prix de la voiture la plus économique du monde et cependant... La SIMCAcinq est dotée de tous les perfectionnements, qui font la race des voitures de luxe :
4 vitesses
roues avant indépendantes
4 freins hydrauliques
4 amortisseurs hydrauliques
carrosserie monocoque tout acier
3 litres 100 aux 100 Kilomètres au Concours du Bidon de 5 litres
105 Kms 532 dans l'heure à Montlhéry

SIMCAcinq

Production de la Sté Industrielle de Mécanique et Carrosserie Automobile - Nanterre

Demandez à faire un essai aux

Etablissements F. JOURDAN

Avenue de la Gare — SISTERON

Les Articles de pêche

sont en vente à la

Librairie LIEUTIER — SISTERON

CABINET DENTAIRE

A. SILVY

CHIRURGIEN-DENTISTE

13, Rue de Provence — SISTERON

Cabinet ouvert tous les jours

O HE ! Le poste qui plait

HERMÈS

— Radio musique idéale —«»—

Demandez une démonstration gratuite à votre domicile

Agent officiel :

ROME Marin

Cycles-Motos

— Rue Saunerie — SISTERON

A vendre

Maison de rapport
cours du Collège

autre Maison

près l'abattoir, donnant sur 2 rues, bonne exposition, 5 pièces et écurie-garage.

Voir Me ESMIEU, notaire.

Contes et Légendes de nos Alpes

par Emile ROUX-PARASSAC
de Sisteron

Préface d'Abel BONNARD
de l'Académie Française

C'est un beau livre, avec des pages savoureuses, d'autres intructives sur Sisteron et sur notre région.

Un beau volume de 300 pages.

—«»— prix : 15 frs. franco 17 frs.

en vente à la Librairie Lieutier.

VARIETES-CINEMA

Cette semaine :

Non ! Vous ne connaissez pas : FERNANDEL —:—

Si vous n'avez pas vu

UN DE LA LÉGION

Toutes les nuances du rire.
Toutes les nuances de l'émotion.

Au même programme

Le voyage de Monsieur Berrignon

ACTUALITES les plus récentes

Prix habituel des places, location ouverte sans majoration.

La semaine prochaine : Vous verrez dans notre salle, plus qu'un film une découverte

—o— SEQUOIA —o—

CASINO-CINEMA

Cette semaine :

Actualites Paramount

Version intégrale comportant 1 h. de projection supplémentaire ne figurant pas dans la première version — Prix habituel des Places —o—

Aux Asthmatiques

De tous les remèdes connus, aucun ne calme et ne guérit aussi rapidement que la Poudre Louis Legras. Elle dissipe en 45 secondes, les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, oppression, toux de vieilles bronchites, rhumes négligés, suites d'influenza, de pleurésie et autres affections des poumons. Ce précieux remède a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Prix de la boîte 5 fr. 25 (impôt compris) dans toutes les pharmacies.

UN COMMERÇANT avisé
fait de la publicité dans
«Sisteron-Journal»

P. L. M.

PREPAREZ-VOUS
et à partir du 15 Avril
PARTEZ !

La plus grande scène théâtrale d'Europe : le nouveau Trocadero, toutes les expressions de la pensée, tous les progrès de la science, des dizaines de Palais, des centaines de Pavillons... Voilà ce que vous verrez à l'Exposition de 1937.

Le déplacement vous sera facilité par « La Carte de Voyage » formule réalisée pour la première fois en France. Réservée aux visiteurs en provenance de la métropole, cette carte donnera droit :

1) Pour un voyage d'aller et retour à Paris, à la délivrance d'un billet spécial établi par l'itinéraire normal et comportant une « réduction de 75 0/0 sur le trajet de retour, avec faculté d'arrêts gratuits et sans formalités.

ou à la délivrance par Air-France d'un billet d'aller et retour avec 15 0/0 de réduction sur le tarif normal de ce billet. Ces billets comporteront une validité totale de 20 jours.

2) A des réductions sur les droits d'entrée des musées, dans les principaux théâtres, salles de spectacles et restaurants de l'Exposition et de Paris.

3) A une entrée gratuite à l'Exposition.

Sur présentation de cette carte qui sera prochainement mise en vente au prix de vingt francs, les billets spéciaux seront délivrés par les gares à partir du 15 avril.

C'EST pour des enfants comme le vôtre que Philips a organisé son concours de la "page d'écriture" doté de 75.000 frs de prix.
Invitez votre enfant à rédiger sa "page Philips". Il en tirera une leçon de choses agréable et peut-être aura-t-il la chance de se voir attribuer un des plus beaux prix du concours.

Formulaires de réponse chez

C. FIASTRE et M. SCALA
rue de Provence - Sisteron - Tél. 101

Pour déguster du bon café demandez à votre épicier

les Cafés S. C. A. et Syram

BANQUE DES ALPES

SOCIÉTÉ ANONYME CAPITAL 6 MILLIONS ENTIÈREMENT VERSÉS

SIÈGE SOCIAL : GAP 12, RUE CARNOT

Agences :

BRIANÇON - SISTERON - EMBRUN
LARAGNE - SAINT-BONNET - VEYNES

Bureaux Auxiliaires :

Guillestre - L'Argentière - Serres - Seyne-les-Alpes

Toutes opérations de Banques et sur Titres

CHANGE - LOCATION DE COFFRES-FORTS
au siège et dans toutes les agences

© VILLE DE SISTERON

GARAGE MODERNE

C. C. P. Marseille 118-07.
R. C. Sisteron 206.
Téléphones 32 et 64.

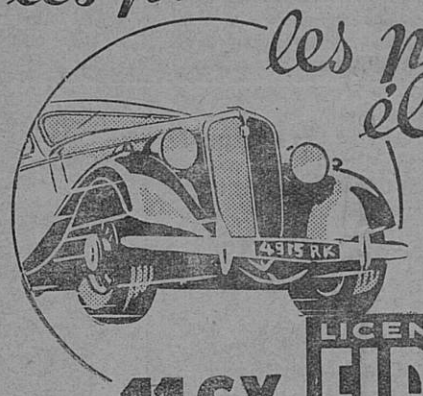
François JOURDAN

Avenue de la Gare — SISTERON

Vente — Achats — Echanges
Location — Réparations

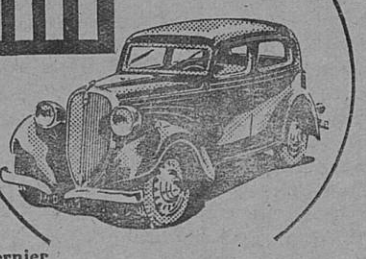
Pièces détachées d'origine
Ford — Fiat — Mathis

les plus économiques... les plus élégantes...



La 11 cv. est une voiture supérieure et, avant tout, économique. Sous le contrôle de l'A. C. F. une conduite intérieure de série a effectué le trajet PARIS-BIARRITZ à une moyenne horaire de 63 Kms 600 avec une consommation de 8 litres 66 aux 100 kms.

11 cv LICENCE FIAT SIMCA 6 cv



La 6 CV. SIMCA qui reste la meilleure des voitures de cylindrée égale et même supérieure, est dotée de tous les avantages d'une voiture de grande classe : boîte à 4 vitesses (3e silencieuse et synchronisée) freins hydrauliques, amortisseurs hydrauliques, 4 ressorts entiers, etc...

Et c'est aussi la plus économique (au dernier concours du bidon de 5 Litres, une 6 CV. SIMCA a parcouru 122 Kms 961 avec 5 litres de carburant).

Production de la Sté Industrielle de Mécanique et Carrosserie Automobile - Nanterre

Atelier spécial de réparations
Mécaniques - Travaux à façon
Rectification de cylindres

Stock accumulateurs
Accu-Watt
Batteries chargées en magasin

Service Régulier par Autocars

SISTERON - DIGNE - SISTERON
P. BUES, SISTERON — *Télép.* 0.20
Sisteron, station :
Café du Commerce, Télép. 61.
Bureau à Digne : *Café des Sports, Boulevard Gassendi, Tél.* 0.86.

SERVICE d'HIVER

Matin

Sisteron 6 h. 50 — Digne 7 h. 50
Digne 8 h. 45 — Sisteron 9 h. 50

Soir

Sisteron 13 h. — Digne 14 h.
Digne 16 h. 50 — Sisteron 17 h. 55

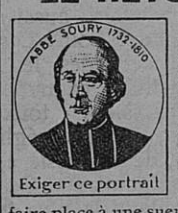
Prix des places : Sisteron-Digne 10 fr.

N. -B. — Les départs de Digne de 8 h. 30 et 16 h. 50, assurent la correspondance avec : 1° Les cars *Pellegrin et Cie*, sur GAP (par la Vallée de la Durance) ; 2° Les cars *Rambaud*, sur VEYNES, par Ribiers, Laragne. Le dernier service sur Veynes, assure la jonction à ASPRES-sur-BUECH, avec le *Rapide de Paris* (Le Briançonnais).

Le départ de Sisteron de 6 h. 50 assure la correspondance à Malijai, avec le car pour Avignon par Cavaillon.

Maladies de la Femme

LE RETOUR D'AGE



Exiger ce portrait

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes, bientôt la Femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de quarante ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit à des intervalles réguliers, faire usage de la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Métrite, Fibrome, Maux d'Estomac, d'Intestins, des Nerfs, etc.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX : Le flacon { Liquide / Pilules } 10 fr 60

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature Mag Dumontier

Aucun autre produit ne peut la remplacer 11

VIEUX JOURNAUX A VENDRE
S'adresser à l'Imprimerie Lieutier, Sisteron.

COMMERÇANTS INDUSTRIELS

pour remédier à la crise
faites de la publicité dans
SISTERON-JOURNAL

Pour vendre ou acheter

FONDS DE COMMERCE
IMMEUBLES - VILLAS
PROPRIÉTÉS - TERRAINS ETC.

S'adresser en confiance à
l'AGENCE GENERALE des ALPES
R. GIRARD
53. Rue Carnot — GAP
Téléphone 1.10

Industriels ! Commerçants !

POUR VOS IMPRIMES
adressez-vous à l'
Imprimerie Lieutier
Rue Droite — SISTERON - Tél. 148

en vente à la Librairie LIEUTIER.

SYPHILIS Guérison assurée par le TREPARGYL seule méthode interne et rectale supprimant toutes piqûres. La boîte : 39f.60. Le traitement complet : 118 fr. *Toutes Pharmacies*, ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

REGLES douloureuses, interrompues, retardées et toutes suppressions pathologiques des époques, rétablies certainement par le LYROL, seule méthode interne et vaginale. La boîte : 39f.60. Cure compl. 118 fr. *Toutes Pharmacies* ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

IMPUISSANCE guérie à tout âge et sans danger par UGYL. Traitement sérieux, le seul de ce genre prescrit par le Corps médical. Le flacon 39f.60. Le traitement complet 118 fr. *Toutes Pharmacies*, ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

BLENNORRAGIE Écoulements, Filaments, Rétrécissements. Prostatite. — Guérison définitive par UGEOL, seule méthode interne et prostatique supprimant toutes interventions douloureuses et dangereuses. La boîte : 39f.60. Le traitement complet : 118 fr. *Toutes Pharmacies*, ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

LOTERIE NATIONALE

1 SEUL BILLET
VOUS DONNE LA CHANCE D'ÊTRE PARMI LES
147.171 HEUREUX GAGNANTS
QUI ONT A SE PARTAGER
72 MILLIONS DE FRANCS

Société Générale

Pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France
Société Anonyme Fondée en 1864 — Capital : 625 Millions

BUREAU DE SISTERON
Jours de Marchés et Foires
Toutes opérations de Banque et de Bourse
— *Avances aux Eleveurs* —
R. C. SEINE 64.462

Sisteron - Journal

est en vente
à MARSEILLE, chez M. LAFAY, kiosque 12, à la Canebière ;
à AIX, chez M. BERNARD, Journaux-Tabacs — Cours Mirabeau
et au Bureau du Journal, à
— — SISTERON — —

L'Imprimeur-Gérant : M. PASCAL-LIEUTIER, 25, RUE DROITE, SISTERON.

Vu, pour la légalisation de la signature ci-contre, le Maire,

© VILLE DE SISTERON